

RECONNAISSANCE

ÉPIQUE A MADAME DUVAL-THIBAUT

A mon tour, j'ai goûté le plaisir de vous lire,
Et, tout rempli d'émotion,
Madame, j'ai pensé qu'il fallait vous écrire
Pour accuser réception.

D'abord, je me suis dit : il me manque l'adresse :
Ecrire, je ne pourrai pas :
Et pourtant le devoir me commande et me presse,
Et d'être indécis je suis las.

Tout-à-coup, mon esprit s'éclaira d'une idée,
Je m'écriai : que je suis sot !
Mon âme à vous écrire est enfin décidée,
Et je prends la plume aussitôt.

Car vous êtes partout acclamée et connue,
O poétesse sans rival !
Et lettre à votre nom est toujours parvenue :
Ce mot suffit : Thibault-Duval !

Un jour, il vint, en France, une lettre adressée
"Au poète le plus fameux" ;
Et la France, sur ce, fut fort embarrassée :
Il fallait choisir entre deux.

C'était Hugo Victor, ou c'était Lamartine
Que la lettre voulait nommer.
Lequel des deux ?... question délicate et fine,
Impossible de proclamer.

Mais avec vous, Madame, il n'est pas d'équivoque
A craindre dans un cas par il !
Le moindre mot suffit ; l'adresse, je m'en moque :
C'est aussi c'air que le soleil !

Je vous enverrai donc ce très humble message
Bien sûr que vous le recevrez.
Honneur, gloire, louange à vous pour chaque page
Que vous écrivez ou chantez.

Votre livre, Madame, étincelle de charmes :
O les belles *Fleurs du printemps* !
Toutes chaudes d'amour, tout humides de larmes,
Et si sublimes par instants !

On les savoure... Oh ! quels délicieux quart-d'heures
Dans votre parterre enchanté !
On s'envole avec vous vers des plages meilleures :
Vers le Ciel et l'Eternité !

Par ses nobles accents, votre Muse chérie
Nous fait oublier la douleur ;
L'illusion descend dans notre âme attendrie,
Et l'on croit encore au bonheur !

Agréez le tribut de ma reconnaissance
Pour votre adorable cadavre.
Ces fleurs, toutes de foi, de gaité, d'espérance,
Est-il un hommage plus beau !

J. D. Burque, P^{re}

Fort Kent (Maine), mai 1892.



LES CIMETIÈRES DE MONTRÉAL

(Suite et fin)

DANS les archives fédérales, à Ottawa, dans la collection de documents ayant été adressés au gouverneur-général Haldimand, on voit une requête du "recteur, des anciens et principaux habitants protestants de Montréal" qui expose au gouverneur que, le terrain situé près de la poudrière et servant de cimetière protestant n'étant pas assez étendu, ils demandent en conséquence d'entrer en possession d'un nouveau terrain près de la porte des Récollets. Cette requête ne porte pas de date, mais suivant toute vraisem-

blance, elle est de 1785 ou d'une autre année très rapprochée de celle-ci. Nous ne savons quelle réponse fut donnée à cette requête.

Ce document prouve à l'évidence que les protestants enterrèrent d'abord leurs morts dans un terrain sis près de la poudrière.

Le second cimetière protestant établi à Montréal fut celui de la rue Dorchester, faisant l'encoignure de cette rue et de la rue Chenneville. Il comprenait tout l'espace occupé aujourd'hui par le parc Dufferin.

Sa création fut décidée à une assemblée des habitants protestants de Montréal, en 1797. On y nomma un comité de plusieurs citoyens, parmi lesquels on trouve M. James McGill, pour choisir un terrain près des limites de la ville pour le convertir en cimetière. Ce comité acheta, de M. Louis Porlier-Lamarre, un terrain ayant 161½ pieds de profondeur, et situé à Près-de-Ville, qui, alors était les limites de la ville (maintenant rue La-guchetière). M. Chaboillez, notaire, et son collègue signèrent l'acte de vente, le 26 juillet 1797.

Ce terrain fut placé entre les mains d'un bureau d'administration ayant charge de pourvoir à son entretien, etc. En 1799, nous lisons le nom de M. Edouard W. Gray parmi eux. Lorsqu'un de ces administrateurs venait à mourir, les survivants devaient remplir immédiatement la vacance ; le quorum des assemblées était de trois membres.

Postérieurement, ce bureau d'administrateurs acheta de M. Saint-Jean, un passage mesurant trente pieds de large conduisant à la présente rue Dorchester.

En juillet 1801, on y érigea une chapelle pour l'usage des enterrements.

Comme le terrain du cimetière devenait trop petit, le bureau fit l'acquisition, en 1824, d'un nouveau terrain mesurant 270 pieds de front sur 150 pieds de profondeur, borné en avant par la rue Dorchester et en arrière par l'ancien cimetière. Son propriétaire, M. Samuel Gerrard, et M. Henry Griffin, notaire, signèrent l'acte de vente le 25 mars 1824.

Le même bureau qui dirigeait les affaires du cimetière de la rue Dorchester, acheta de M. Frédéric A. Quesnel, un lot de terre situé dans le chemin Papineau, pour en faire un cimetière. Ce terrain avait une superficie d'environ 425 pieds sur le dit chemin et environ 158 pieds de profondeur. L'acte de vente porte la signature de M. Henry Griffin, notaire, ainsi que celle de son collègue, et la date du 27 septembre 1815. Le 28 septembre 1842, dans le but d'agrandir ce cimetière, on acheta un nouveau terrain, appartenant à M. Francis Forbes, et situé au sud-est du précédent et y adjoignant. Sa largeur était d'environ une demi-acre sur le chemin Papineau avec une profondeur de plus ou moins une demi-acre. M. Thomas J. Pelton et son collègue agirent comme notaires.

En 1854, le conseil municipal adopta un règlement défendant à l'avenir l'enterrement des cadavres dans le centre de la ville. Pour se conformer à ce règlement, les commissaires avaient acheté antérieurement un nouveau terrain, en dehors de la ville, et qui est maintenant le cimetière Mont-Royal ; il se firent donner ensuite, par la Législature de Québec, des lettres patentes les incorporant sous le nom de "Compagnie du cimetière de Montréal."

Cette compagnie fut incorporée en 1847 ; son acte d'incorporation a été plusieurs fois amendé dans la suite. Le 1er juillet 1856, son nom fut changé en celui de "Compagnie du cimetière Mont-Royal." Cette société est formée des propriétaires de terrains dans le cimetière qui ont payé au moins cinq livres d'argent canadien.

Les actionnaires élisent annuellement vingt et un administrateurs entre les mains desquels se trouvent placées, pendant leurs termes d'office, toutes les affaires de la compagnie. Ces administrateurs sont choisis dans une égale proportion, entre les diverses sectes protestantes qui ont droit d'enterrer leurs morts dans le cimetière Mont-Royal, et qui se subdivisent comme suit : les anglicans, presbytériens, méthodistes, congréganistes, baptistes et unitariens (unitaires ?).

Par un acte daté du 24 décembre 1872, l'ancienne "Compagnie du cimetière de Montréal" a

fait remise de tous ses biens et immeubles à la "Compagnie du cimetière Mont-Royal." A cette époque, le cimetière de la rue Dorchester avait été exproprié, afin de le convertir en parc plus tard, mais le prix n'en avait pas encore été payé.

Ce cimetière, comme nous l'avons déjà dit, est un joli parc public. Quant au cimetière de la rue Papineau, dans lequel on n'enterre plus depuis plusieurs années, il est encore maintenant dans le même état dans lequel il a été laissé. Nous dirons ici, que c'est dans ce cimetière que furent enterrés la plupart des soldats anglais décédés à Montréal, pendant le temps que cette ville compta une garnison anglaise.

A propos du cimetière, de la rue Dorchester, nous pensons qu'on lira avec intérêt, la lettre suivante adressée par M. Walter Shanly, député au parlement fédéral, à M. Douglas Brymner, archiviste du gouvernement d'Ottawa ; elle est extraite du Rapport sur les archives canadiennes (1890) :

"Je vous envoie quelques inscriptions prises il y a nombre d'années dans le vieux cimetière ici, à Montréal, et qui, vu que les pierres tumulaires desquelles elles ont été transcrites n'existent plus, peuvent avoir assez de valeur historique pour leur mériter d'être conservées dans les archives. Le cimetière dont il s'agit était à l'angle des rues Dorchester et Saint-Urbain. Il y a une douzaine d'années, l'administration municipale en arrêta la destruction, et il fut converti en parc—c'est ainsi qu'on l'appelle. Dans quelques cas où il y avait encore des descendants des premiers habitants anglais, croyant qu'ils devaient se donner la peine "de mettre à l'abri de toute profanation" les os de leurs ancêtres, les pierres tumulaires et les monuments furent transportés, avec les restes qu'ils couvraient, au cimetière Mont-Royal. Mais ces cas furent rares et, sans doute, les cendres de nombre de citoyens jadis marquants de Montréal, reposent maintenant sous le gazon du nouveau parc, tandis que les pierres qui marquaient autrefois les tombes et "implorait du passant le tribut d'un soupir" ont été misérablement employées à macadamiser les rues. "Ils font mieux les choses" aux Etats-Unis. A Boston, les cimetières de la Chapelle-du-Roi et du Parc, à New-York les cimetières des églises de la Trinité et de Saint-Paul, respectivement situés au centre même des quartiers commerciaux des deux cités, auraient, s'ils étaient mis en vente, une valeur pécuniaire qui se chiffrerait par millions ; mais on n'a jamais permis que le démolisseur y portât la main. On conserve avec un soin jaloux ces terrains consacrés et on veille à leur entretien comme s'ils faisaient partie des embellissements de ces deux villes.

"Voici quelques inscriptions recueillies sur les pierres du vieux cimetière anglais, rue Dorchester, Montréal, en 1866 ;—les notes entre parenthèses sont de M. Shanly :

Honble Corad Gagy
Captain 60th regiment
Member Legislative Council, Lower-Canada
Died 10 April 1786
æ : 56

("Corad Gagy, Suisse de naissance, était venu à Québec avec le général Wolfe).

Félix Graham
Merchant
Died 4 Feb. 1787, æ : 65

James Ellice
Late of Schenectady, N. Y.
Merchant
Died 15 October, 1787

("James Ellis était un pauvre ouvrier quand il arriva à Montréal. Il fut le fondateur de la grande maison de banque de Ellis et Cie, de Londres. Son petit-fils, l'honorable M. Edward Ellis, occupa une haute position sociale et politique en Angleterre, avant 1865, date de sa mort. La famille a de grands biens en Ecosse).

Margaret McKenzie Gray
Died 20 March, 1788, æ : 27 y. and 15 days

Thomas Frobisher
Died 12 September, 1788. æ : 44 years

John Porteous
Died 13 June, 1789
This monument erected to his memory by his friend
The Hon. James McGill